

# Dernier cri.

*De ma cime encore verdoyante  
Fragilisée par l'air du temps,  
Je profite à mon insu  
D'un privilège sournois.*

*Celui d'un horizon qui se dégage  
Saison après saison,  
Dévorant le ciel  
Et prospérant par l'effacement sensible  
De mes proches compagnons  
Aux essences meurtries,  
Victimes d'un climat en plein dérèglement.*

*Je me cramponne à la terre qui se dérobe.  
Je m'assèche et mon cœur se noue.  
Orage après orage, je me dénude,  
Je n'appartiens plus à la forêt,  
Je survis sur un îlot.*

*Ce matin, la vague de la plaine  
Se fait de plus en plus pressante,  
Autour de moi, l'ombre a disparu  
Et sous le soleil brûlant, c'est le mirage !*

*Dans cette campagne dégradée,  
De l'eau a surgi des tréfonds du sol,  
Formant de jolis cratères bleus.  
A l'été prochain,  
De vastes champs aux épis dorés de maïs  
Seront arrosés !*

*Et moi, maintenant, je suis seul et j'ai soif.  
Résisterai-je aux prochains vents mauvais ?*

*Amis roseaux, une fois le chêne rompu,  
Méfiez-vous !*



Charly Gaudot.